

02_OUV

29/08/2016

LAON

Fin du Poma : le maire Antoine Lefèvre attaqué

Le funiculaire laonnois a effectué samedi son dernier voyage. Une centaine d'opposants à cette décision s'étaient rassemblés.

PÉNÉLOPE MILAN



Jean-Michel Bevière n'a pas hésité à attaquer personnellement le sénateur-maire Antoine Lefèvre. Photos Hervé HOUDIN

Penchés sur la barrière, ils étaient nombreux à prendre une dernière photo du funiculaire laonnois. Samedi soir, le Poma a tiré sa révérence et a effectué son dernier voyage. Même si l'émotion et la tristesse étaient bien là, c'est plutôt le sentiment de colère qui semblait dominer la centaine de personnes qui s'étaient réunies devant la station de la ville haute pour adresser un dernier adieu au Poma. Par ce rassemblement, toutes souhaitaient également manifester leur mécontentement quant à cette décision prise par la Communauté d'Agglomération du Pays de Laon.

Président de l'association Agir pour le Poma, Jean-Michel Bévière n'a pas mâché ses mots envers Antoine Lefèvre, le président de la Communauté d'Agglomération, lors de son allocution. « *Tout ce qui a été dit n'est que*

mensonge, les chiffres ont été truqués. Le maire a voulu faire peur avec son augmentation de 35 % d'impôts mais il n'y avait pas de quoi. Je m'interroge. Jusqu'où va aller l'enragement (sic) du maire, jusqu'où va aller sa volonté destructrice ? Moi, je vous le dis, ce dossier n'a pas été assez travaillé », a-t-il clamé, sous les applaudissements de la foule.

Un discours rageur contre le premier édile que Yann Ruder, conseiller municipal de l'opposition, n'a pas vraiment atténué. « *Les élus vont devoir prendre leurs parts de responsabilités. Tout est fait pour que le Poma soit rasé au plus vite. Laon va à contresens de l'histoire, mais ce sont ses habitants qui vont en payer le prix. Arrêter le Poma a été une décision politique et non de gestion, croyez-moi !* », s'est-il exclamé, avant de laisser la parole à René Dosière, qui n'a pas été plus tendre envers Antoine Lefèvre.

« *Aujourd'hui je suis triste et en colère. Je suis triste car j'aime cette ville et cette décision va à l'encontre de son intérêt et des Laonnois. Pour moi, le maire n'aime pas cette ville, il n'est d'ailleurs maire qu'à temps partiel* », a-t-il taclé sous les applaudissements avant de reprendre. « *Je suis en colère car cette décision a été prise dans des conditions invraisemblables. Le maire a un pouvoir absolu, il manipule tout car il a très peu d'opposition. Les élus ont été manipulés mais ce n'est pas à moi qu'on va apprendre à manipuler les chiffres, il n'y a eu aucun débat contradictoire* »

Avant d'adresser un dernier adieu au Poma, Jean-Michel Bévière a transmis une petite lueur d'espoir aux personnes présentes en leur rappelant qu'un recours annulation était encore à l'étude au tribunal administratif d'Amiens. Aussi, si le Poma venait à être démonté rapidement, l'opposant n'hésiterait pas à déposer un référé pour sabotage « *C'est un marché public, il doit y avoir des appels d'offres* », a-t-il tenu à rappeler. Pourtant, samedi soir, la rumeur disait que le démantèlement du Poma commencerait dès aujourd'hui.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)